



COMPTE RENDU D'ACTIVITE HORS PRG N° GT 99 RE

Date : 11 Mars 2007
Activité : Rando-escalade
Lieu : Tour du Bec de Sormiou Calanques

11 personnes présentes : Georges TUSCAN, Dany TEISSEIRE, Marie Claude GENSOLEN, Yvan BERNELLE, Gérard BRAGADO, Jeannine ALPHAND Robert PEDEVILLA, Marc GACHE, Agnès, Julien et Didier PICHOT.

Le Bec de Sormiou est un cap situé à droite de la Calanque du même nom. A la pointe, c'est une falaise en forme de lame qui ressemble un peu à l'étrave inversée d'un énorme navire. Le tour du bec est ce que l'on peut appeler, une randonnée escalade, ce n'est pas vraiment une voie d'escalade, ni non plus, une randonnée aérienne. En fait, c'est un sentier comportant des passages très étroits et très aériens, des passages d'escalade facile et des rappels. Il n'y a pas de grosses difficultés techniques, mais il ne faut pas (trop) avoir d'appréhension face au vide. Mais je vais tout vous dire sur cette journée. Dimanche matin, nous nous sommes retrouvés à 9 heures sur le parking de Décathlon de BNV avant de prendre la route de la Calanque de Sormiou.



Le côté Calanque du Bec de Sormiou et le Col de lui d'Aï à droite

Après avoir acquitter le péage du parking de la Calanque, nous nous garons sur la route du petit port avant de rejoindre à pied la petite plage de la Calanque. Il fait grand beau et l'eau semble nous attendre pour la baignade... Certaines émettent le désir de le faire au retour... Depuis la plage, nous prenons le tracé noir sur la droite en direction du col de Lui d'Aï que nous franchissons 20mn plus tard.

Derrière le col, nous sommes face au large et à l'Archipel de Riou (photo ci-dessus. Nous mettons nos baudriers et nos casques. Je profite pour faire un petit rappel des règles de sécurité; dans toutes nos activités, où nous devons prendre un baudrier, nous devons aussi prendre un casque et le plus souvent un descendeur et une longe, c'est indissociable... Heureusement, j'en avais pris quatre de plus, trois d'entre nous n'en avait pas...



Au cours de la descente, nous équipons en cordes fixes les deux passages délicats. En arrivant au secteur d'escalade de la Tiragne, j'hésite sur la strate à prendre, il y a trois niveaux praticables. J'avais oublié que c'était la corniche inférieure, la plus proche de la mer, qui conduit au passage équipé avec des chaînes à la pointe de l'extrême Bec. Il est un peu délicat malgré son équipement avec des chaînes fixes, mais il est extrêmement protégé. Nous l'équiperons tout de même, avec une corde fixe par sécurité. Il est composé d'une traversée et d'une descente de quelques mètres, une fois le bec franchit... Midi approche, le temps magnifique du matin se couvre légèrement et le retour est plus ombragé que l'aller, tant mieux car nous avons chaud...

Pour le retour, côté Calanque, le sentier suit le pied de la falaise, quelques mètres au-dessus de la mer. Nous traversons sur environ 200 m avant d'arriver au passage d'escalade.

Dany et Agnès dans le passage équipé de chaîne à la pointe de l'extrême Bec

C'est un dièdre fissure d'une bonne quinzaine de mètres dont la cotation escalade est 4a.

Afin de faire monter deux personnes à la fois, nous équipons deux « moulinettes », avec le rappel en « flèche » (c'est du langage grimpeur, désolé pour les autres, mais ce serait long à expliquer...).

Ensuite, nous continuons notre remontée sur le sentier exposé que nous protégeons encore par une corde fixe.

Nous nous arrêtons pour déjeuner au pied de la Momie (c'est une pointe rocheuse qui se détache à peine de la grande paroi du Bec).

Une fois notre pique nique englouti et pendant la courte et habituelle sieste de Robert, le soleil se cache derrière le Bec et la morsure du vent s'intensifie...

Nous repartons pour rejoindre rapidement le départ du grand rappel...



Gérard et Robert au même endroit

La corde de rappel de 80m sera juste assez longue pour nous descendre au raz des flots devant la grotte du Capélan.

Soit une descente de 40m dont le final est en fil d'araignée, c'est-à-dire que nos pieds quittent le rocher et la fin de la descente s'effectue pendu au bout de la corde.



Détail du tracé de retour côté calanque.

Celles d'entre nous qui ne pas habituées, auront quelques frayeurs et pour Marie Claude, derrière le mot « quelques » il faudrait peut-être rajouter « grosses »...

C'est loin d'être une critique, elle a le mérite d'avoir surmonté sa peur et d'être arrivée jusqu'en bas, il est vrai qu'une fois partie, elle n'avait plus le choix...

Nous passons au pied des grandes voies d'escalades mythiques du coin, que nous avons gravi courant février, « L'antécime » et le « Couchant ». Elles s'élèvent verticalement au-dessus de nos têtes et se termine 120m plus haut...

Ensuite un dernier petit rappel d'une douzaine de mètres termine les difficultés et nous reprenons ensuite le chemin du retour, heureux d'avoir vécu une belle petite aventure...

Le beau temps de ce matin ayant fait place à un ciel gris et un vent frais, personne, même pas Jeannine, n'a plus voulu goûter la caresse ondulatoire des vaguelettes hivernale...

Georges TUSCAN